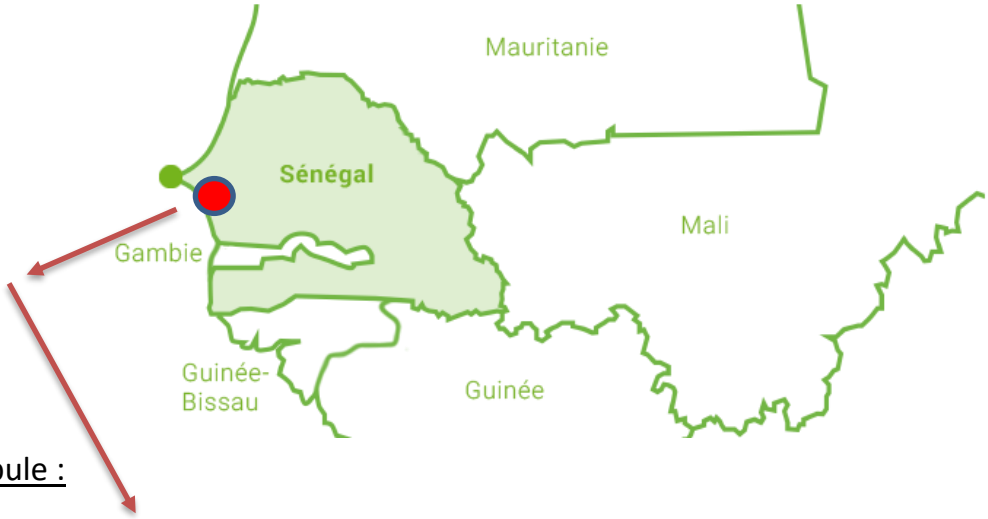
Lazare église évangélique

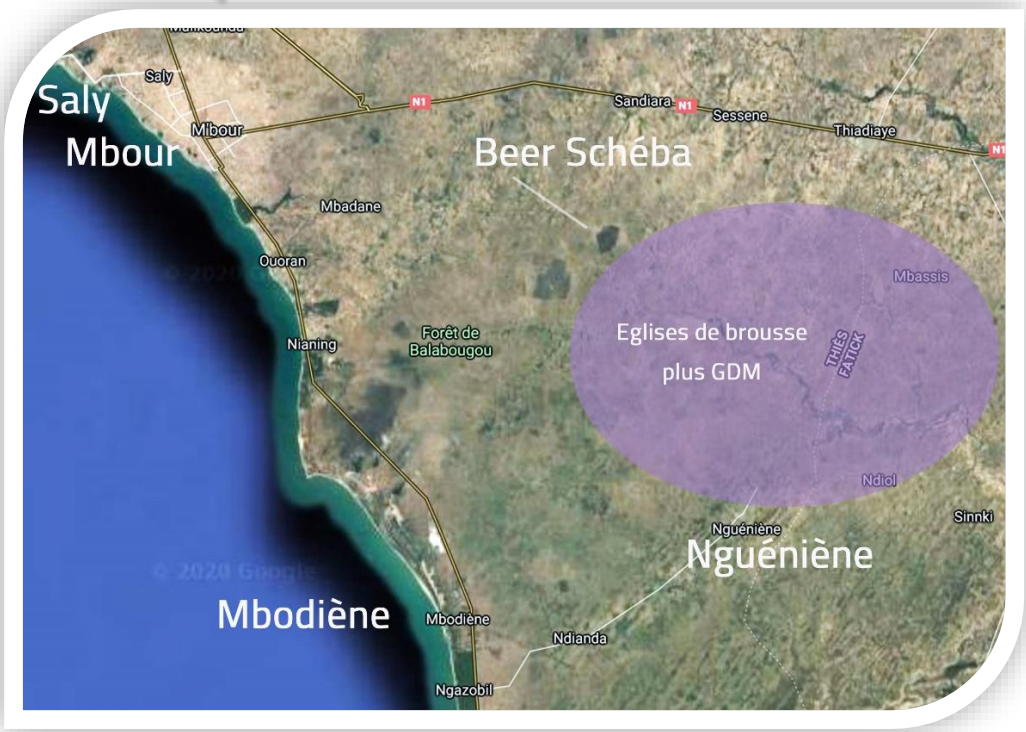
Rapport du voyage missionnaire à la mission sénégalaise de « La Rencontre » du 17 au 26 janvier 2020

par le pasteur Christophe Saez et François Christen, responsable mission.



Préambule :

Il est difficile de décrire en retransmission écrite, l'émotion de ce que nos yeux ont vus et nos oreilles entendues dans les témoignages sur les combats de prières, les persécutions, les défis immenses au niveau tant matériels, santé que spirituels. Nous ne pouvons que souligner la foi, le courage, la sainteté et la consécration totale et sans concession des témoins de Jésus Christ que nous avons été appelés à rencontrer.



[1]

Vendredi 17 - Arrivée :

En fin de journée au nouvel aéroport de Dakar, où nous accueillent chaleureusement le pasteur Gilles Lesieur qui suit l'œuvre et les églises sérères depuis 12 ans et soutient celle-ci financièrement, avec sa petite communauté à Yvetot en Normandie, à raison de 12 versements mensuels de 1400 euros.
Est présent aussi Thielem Senghor 45 ans, marié à Aïda, 4 enfants et pionnier local de l'extension des églises et des cellules réparties (Plus de 1000 baptisés et plus de 600 enfants pris en charge) dans les petits villages de brousse appelés concessions.
Nous logeons chaque soir au centre de jeunes d'Eben Ezer à Saly, proche de la mer et de la 3ème ville du pays M'bour.
Ici sont scolarisés plus d'une vingtaine de jeunes issus des villages animistes et musulmans, où ils passent de l'analphabétisme à un bon niveau lycée et la pratique de la langue française. Trois d'entre eux sont aujourd'hui universitaires.
Réunion de prière à 19h00 avec partage biblique avec tous les jeunes du centre. Nous y prenons part dès notre arrivée. Manifestation démoniaque chez une personne extérieure au centre (plusieurs personnes s'invitent au centre pour demander la prière ou écouter la Parole de Dieu annoncée tous les soirs). Belle prise en charge rapide de cette femme, par les jeunes garçons, à part. Prosper, un jeune en cours de conversion avec un arrière-plan occulte dira à un des responsables qu'il a été pris d'angoisses à notre arrivée et qu'il voulait rentrer chez lui immédiatement. Le responsable l'en a dissuadé.

Samedi 18 :

Pendant que le pasteur Gilles et Thiélem font des démarches pour acquérir un 4X4 à Dakar pour la mission, nous vivons quant à nous une journée d'acclimatation et d'observation (chaleur plus de 30 degrés) au centre Eben Hezer. Moment en bord de mer. Nous prenons aussi du temps pour prier et préparer les partages bibliques que nous aurons à donner les jours qui vont suivre. Message de François sur le Royaume de Dieu en rapport avec la parabole du bon grain et de l'ivraie. Les jeunes sont très réceptifs à ce partage. Ils louent et prient Dieu

[1] Par DIOP BARKA — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=79830011.

avec ferveur. Cela nous encourage vivement de voir des jeunes aussi actifs dans leur foi en Dieu.

Le soir, les prières sonores des muezzins plus les bruits de la ville jusqu'à tard dans la nuit, avec en prime des activités nocturnes mystiques régulières, seront un fil conducteur tout au long de notre séjour. Dans de telles circonstances, la protection invisible mais bien réelle de notre Dieu nous permettra d'être et de vivre dans une paix et une sécurité profonde.

Dimanche 19 :

Culte à l'église mère de Guedj. Chants, tam-tam et prédication de Christophe, devant plus de 200 personnes, enfants compris. Le tout dans le feu de l'Esprit. François présidera la sainte cène. Repas chez le père de Thielem, l'iman du village, très ouvert avec les chrétiens. Il nous demande de prier pour lui avant de partir. Nous l'avons fait avec l'équipe afin qu'il puisse découvrir l'amour de Christ. Nous avons également pu saluer et bénir la grand-maman de Thiélèm qui est née en 1918 !

Notons aussi la présence dans les concessions, de catholiques souvent auteurs de persécution à l'égard des chrétiens évangéliques.

Au retour, visite de l'île aux coquillages construite sur une surface couverte entièrement des coquilles de ces crustacés. Village charmant et atmosphère reposante dans la brume du soir de ce bord de mer. Le retour se fera de nuit après un parcours qui nous semble plus long qu'à l'aller malgré le même kilométrage…

Lundi 20 :

Visite à Soudiane en brousse. Repas, partage avec le pasteur Joseph et les frères. Après une persécution de 6 ans (enlèvement de la femme du pasteur, violences physiques et coups, menaces etc…), l'église et en pleine expansion à la suite de plusieurs miracles, dont une

résurrection attestée. Messages de Christophe et de François, prières pour les malades et handicapés.

Mardi 21 :

Départ pour Dakar en vue de démarches administratives à la suite de l'achat par le pasteur Gilles Lesieur, d'un 4 fois 4 Mitsubishi qui nous sert favorablement pour nos déplacements.
Jungle obstruée à l'atmosphère de gasoil. Trouver une place de parc tient du miracle. Nous nous extrayons de cette fourmilière où le système de la débrouille permet la survie de la majorité de la population, par un ferry pour visiter l'Ile de Gorée.
Classé par l'Unesco, patrimoine mondial culturel, ce haut lieu de l'esclavage, témoigne par les maisons colorées et arborisées de la période coloniale présente dès le 15ème siècle (hollandais, portugais et anglais) jusqu' à la fin de la présence française au début du 20ème.

Puis visite à Dakar chez le chanteur et musicien Bernard Cissa et sa femme dans un vaste appartement de 2 étages dans la maison de la fille de l'ancien président du Sénégal Abdoulaye Wade. Le Seigneur à fait de Bernard un instrument précieux pour la nation du Sénégal et pour les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest. Concerts, télévisions, interviews radio, il est l'artiste le plus en vue dans le pays et est très peu inquiété par une population à 90% musulmane. Partout il annonce clairement le Nom de Jésus sans concession et ses paroles qui partent des préoccupations de la jeunesse touchent beaucoup de monde. Nous sommes aussi frappés par son humilité et le caractère entièrement guéri de sa personne.

Outre les différents studios (enregistrements, mixage, maquettes, et station de radio), il est souvent en tournée à l'étranger. Avec un imprésario hollandais chrétien et une petite équipe, il est précieusement entouré et conseillé. Il a aussi été suivi par le pasteur G. Lesieur qui l'a beaucoup encouragé.

Thiélèm et le pasteur Gilles.

<u>Mercredi 22 :</u>

Visite de l'église et les concessions autour de Nobandane, toujours dans la savane de l'ethnie sérère (3ème ethnie du pays, après les Wolofs et les Peuls ou Poulards). Nous avons un partage riche avec plusieurs chrétiens du village, notamment avec Gor qui est sur une chaise roulante mais qui témoigne activement de son espérance en Christ. Son frère, à côté de lui, nous explique pourquoi il s'est converti à son tour devant la générosité de Dieu et des chrétiens, ce qui est inhabituel dans son expérience de vie.

Après qu'une autorisation est obtenue du chef de chaque village respectif, l'Evangile est annoncé par des campagnes d'évangélisation et des actions d'animations auprès des enfants (ministère des pasteurs Bernard et Henry). Ces derniers marchent pendant des heures sous la chaleur où se déplacent avec une charrette attelée à un âne pour sillonner les pistes de cette vaste région éloignée d'une route principale.

Prédication de Christophe et exhortation de G. Lesieur. Puis visite et prière pour une restitution de sa dignité à un berger chrétien (Gana), ayant subi par des sorts (attaques mystiques) un recroquevillement et une paralysie des membres de son corps.

Retour à la petite ville de Nguéniène dont la récente route a permis un développement modeste et la construction d'un important lycée. C'est en face de ce dernier que nos amis ont construit en deux ans, un centre de jeunes où vivent en parité filles/ garçons, 22 jeunes devenus zélés pour le Seigneur. Dirigés par Henry et son épouse, nous y mangeons, puis François prêche, à partir du message de W. Zanzen entendu à Lazare en décembre dernier, sur le thème de la prière en l'adaptant aux défis des jeunes dans leur contexte. Bons échos et questions. Exhortations vigilantes de Gilles et de Christophe.
Le soir au centre de Saly, message de Christophe sur les questions posées par Dieu à l'homme dans la bible (thème qui se poursuivra avec eux vendredi soir et samedi après- midi).
Dans le centre, nous découvrons la cohabitation d'humains que nous sommes avec quelques animaux intéressants comme les moustiques, les souris, un rat… et un grillon chanteur dans notre chambre !

<u>Jeudi 23 :</u>

Formation des responsables et leurs épouses et quelques Timothée au centre Eben Ezer à Saly. Christophe développe avec un power point un enseignement sur les 7 spécificités citées à partir de termes grecs dans le N- Testament, sur le ministère d'Anciens.
L'après- midi François, sur la base des enseignements reçus lors des conférences missionnaires vécues à Dakar en 2013 et 2016, reprend la question de notre responsabilité sur la défense de

la dignité de la femme qu'elle a reçue de Dieu, et approfondi par les textes bibliques la fonction maternelle du cœur de Dieu. Très bon retour de nos auditeurs pour ces 2 interventions.

Vendredi 24 :

Nouvelles démarches administratives pour la voiture, dans une ville au nord de M'bour (Fatick) sur la route de Kaolak. Puis visite du centre d'agroécologie de Beer Shéba à Santiana.
En l'absence d'Eric Toumieux directeur, nous visitons ce site sous les précieux commentaires de Noah, un jeune américain. Cet espace volontairement clôturé et préservé des troupeaux de zébus conduits par les Peuls ; est devenu une forêt de 91 hectares. Elle accueille plus de 180 espèces d'oiseaux et toute une faune, dont des singes chapardeurs. Le centre produit sa propre nourriture, excepté le riz. Chaque volée débute en mars et termine en février avec un projet en poche selon les spécificités de sa région. Aux 22 élèves présents, s'ajoute 35 autres étudiants venus de l'organisation Mercy Ships. Chaque élève possède un lot de terre, où il expérimente personnellement la théorie apprise. Les principes bio et le mode permaculture excluent toute utilisation chimique.

La découverte des vertus médicinales ou de parasitologie des plantes, pour une lutte intégrée contre les ravageurs ou insectes est un souci majeur. Ainsi la fabrication d'une huile aux vertus médicamenteuses prometteuses à partir de l'arbre moringa en est un exemple. Capable de traiter des dizaines de maladies, disponibles en infusion ou en capsules, le moringa guérit le diabète.

Sa diffusion avec le logo Beer Schéba provoque une réaction négative de la part des grandes entreprises pharmaceutiques. Seuls 3 pays sont d'accord de le distribuer.
Autre surprise, concerne l'élevage bovin, porcin, ovin et basse-cour, plus développé que lors de ma visite il y a 6 ans. En dépit de la chaleur, une chaîne de conditionnement de la viande sur place, propose aux supermarchés de la région des sachets de viandes réfrigérés labellisés Beer Schéba. Alors qu'avec la coupe des arbres sans discernement dans le pays pour la fabrication du charbon ; le Sénégal voit le désert avancé de 40 hectares chaque année, l'école Beer Schéba par la taille de ses arbres, produit une vingtaine de tonnes de charbon annuellement.
Cet ilot de verdure au milieu de la sécheresse de la brousse est la démonstration que la cosmologie ou vision du monde biblique fait la différence avec une vision du monde animiste ou le fatalisme est l'absence de futur plombe une nation.
Nous visitons au retour le dispensaire de la sœur Béa avec qui Thiélem travaille avec expertise. Nous sommes confrontés pendant quelques instants à un choc culturel et spirituel entre les chrétiens de brousse, dans leur ouverture exceptionnelle à Dieu en dépit de leur dénuement, et l'incrédulité et la suffisance de deux couples occidentaux (particulièrement un) avec à priori des moyens matériels très confortables. Le contraste était saisissant et quelque peu désolant… Mais nous avons rapidement repris le cours de notre mission.
Le soir au centre de jeunes de Saly Christophe poursuit son enseignement sur les questions de Dieu.

Samedi 25 :

Départ tôt pour la Casamance de G. Lesieur et Thièlèm pour une semaine d'enseignements et d'encouragements au centre de Diatacounda avant leur retour pour la consécration pastorale de Thielem, Henry et Bernard, sous l'égide du mouvement international des églises EIIM (issue du réveil du pays de Galles du début du 20ème siècle).
Celle-ci aura lieu le 2 février à l'église de brousse mère de Guedj et nécessite une préparation et une logistique exigeante face au nombre d'invités annoncés.
Nous enregistrons dans le disque dur de notre mémoire, les scènes de vie du centre dans la cour. Ici une couturière à l'aide d'une machine à coudre d'un autre siècle, fabrique les boubous ou autres pagnes pour la fête de consécration ; pendant que 2 jeunes filles s'affairent depuis plusieurs heures à tisser une nouvelle chevelure à leur amie.
Là les garçons vidangent le moteur d'une moto, tandis que d'autres filles battent le mil au pilon, lavent inlassablement le linge dans de grandes bassines, coupent les légumes pour le repas ou font passer les quelques bébés d'un bras ou d'un sein à l'autre dans un naturel qui n'a d'égal que l'atmosphère joyeuse des rires et des discussions animées, le tout sous la diffusion sonore de chants chrétiens joyeux de l'Afrique de l'Ouest.

L'après- midi, François apporte aux jeunes, une prédication en rapport avec les défis spirituels avec la pensée du monde séculier et leur appel à servir le Seigneur pour leur nation. Ou est-tu ? (Gen 3 :1-4 / qu'as-tu ? EX 4 : 1-4 et que vois-tu ? JER 1 : 11. Il s'en suit un temps de Q/R où nous pouvons intervenir en binôme.

Départ déchirant le soir. Aéroport, attentes, transfert, très petite nuit de sommeil et joie de notre dos à renouer avec un sommier et un matelas confortable dans une chambre sans souris et pour Christophe… sans moustiques.

Arrivée à Genève le **dimanche 26** avec environ 25 degrés de différence.

Merci Seigneur pour tout.